

Des JO aux Masters

Interview en famille de Bruno Orsoni

PAR BÉATRICE ORSONI

Bruno, en quelques mots, quelle est ton histoire avec la natation ?

J'ai appris à nager dans une piscine Tournesol à Limoges au Club Maréchal Jourdan (Gendarmerie) parce que j'avais un début de scoliose. J'ai intégré le sport-études en 6e avec Éric Variengien, qui m'avait repéré, et le collège avait une bonne réputation. Quelques dates :

- **1990** : 1^{re} sélection en équipe de France Juniors (200 NL, 400 NL et relais 4 x 200 NL) ;
- **1993** : Championnats du monde universitaires à Buffalo (USA) ;
- **1994** : Intégration au CREPS de Talence avec Jean-Louis Morin et Jean-Michel Eynard ;
- **1995** : Championnats du monde universitaires à Fukuoka (Japon) et militaires à Rome (Italie) ;
- **1996** : JO d'Atlanta, finaliste du relais 4 x 200 NL ;
- **1997** : Retraite des bassins et poursuite de longues études (doctorat en automatique en 2002).

Tu as participé aux JO et vécu ton rêve de sportif. Pourquoi as-tu repris la compétition et où trouves-tu la motivation ?

J'ai toujours eu le goût de la performance et de l'effort, mais j'ai dû mettre de côté le sport pour développer mon projet professionnel.

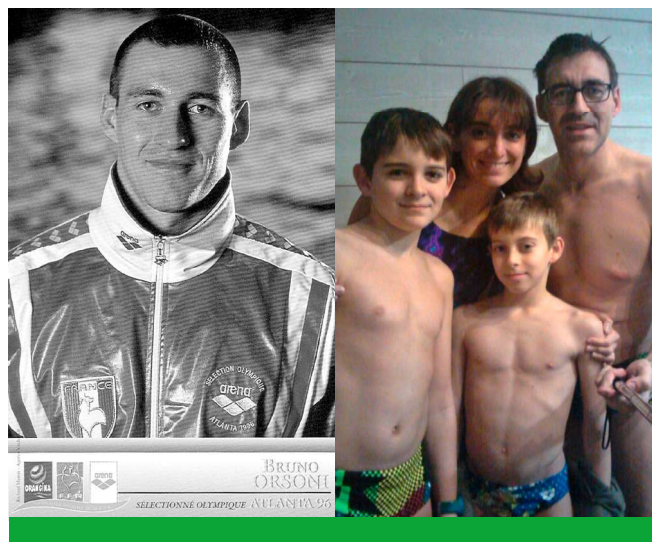
Aujourd'hui, j'ai changé de boulot, on a déménagé, les enfants ont grandi et mon épouse a eu quelques ennuis de santé. Nous avons eu envie de reprendre le chemin des bassins en famille ! Le sport, c'est une bonne thérapie contre le stress !

Depuis 2014, je retrouve une motivation supplémentaire à m'entraîner au SAM (Mérignac) avec les jeunes espoirs du club. Mon entraîneur, Guillaume Tartanac, avec qui j'ai aussi nagé, a su trouver les mots pour m'intégrer : « Vous n'allez pas vous laisser doubler par le vieux ! » Ça les motive et moi aussi ! J'étais très content d'avoir ma place dans l'équipe Interclubs, et en particulier au relais 4 x 200 NL.

Quelle est ton ambition chez les Maîtres ?

Devenir champion de France C14 ! Plus sérieusement, j'aimerais bien décrocher un titre, mon épouse en a déjà ramené plusieurs à la maison et les enfants me mettent la pression !

J'ai intégré le groupe Élite du SAM pour bénéficier de bonnes conditions d'entraînement. Je nage 2 fois par



semaine, 5 à 6 km par séance, plus footing le dimanche avec les copains. Ce n'est pas toujours facile mais j'aime toujours ça.

Comment concilies-tu vie familiale, professionnelle et sportive ?

C'est un équilibre fragile et c'est maintenant une histoire de famille ! Nous nageons tous les quatre, du poussin aux Maîtres. Chacun doit trouver sa place dans notre emploi du temps même si le planning des enfants reste une priorité.

D'après toi, comment tes enfants perçoivent le fait que tu continues la compétition ?

Ce qui me rassure, c'est que ça ne semble pas être leur préoccupation. C'est rigolo, je nage dans le même club et parfois dans la même ligne que l'aîné. Il m'a déjà dit que je prenais un peu trop de place dans la ligne ! J'espère avoir valeur d'exemple pour leur donner envie de se dépasser.

Pour conclure, peux-tu me dire ce que t'apporte la natation, d'hier à aujourd'hui ?

Pour moi, la natation n'est pas une finalité mais un apprentissage, une éducation. Ça n'a pas été facile de reprendre : changements de repères, quelques kilos à perdre, des sensations à retrouver... Je continue mon apprentissage : j'apprends à accepter les limites physiques de mon corps et à performer d'une façon différente. Mon objectif reste aujourd'hui de me maintenir en forme, entouré de jeunes et de moins jeunes, et surtout des amis.